

# Mon Maroc à Nous

**Un MRE qui n'en croit plus ses yeux!**

## *Je reviens de M'Diq village témoin par excellence d'un Maroc qui se métamorphose...*

**J**e voulais me reposer un peu et j'avais envisagé de me rendre à Marrakech pour le Week-end. Pour cela j'ai pris la précaution de contacter mon ami Abdelkader qui habite la ville ocre pour voir quel était son programme pour ce Week-end.

Au téléphone il m'apprit qu'il allait se rendre à Tétouan et me proposait de changer de direction pour aller ensemble au Nord. J'ai d'abord hésité à lui « emboîter le pas » mais comme il a insisté, et compte tenu d'une amitié solide qui nous lie, j'ai fini par dire oui à ce voyage.

### **L'ironie du sort : j'allais au Sud et je vais me retrouver au Nord !**

Abdelkader me rejoignit à Casa et nous nous payâmes l'autoroute Casa-Tanger pour continuer sur Tétouan. Une fois arrivés, il m'apprit que lui, il allait descendre chez sa famille à Tétouan et que pour moi il m'avait réservé une chambre d'hôtel à M'Diq. J'ai fait la moue et ayant compris mon hésitation il m'apostropha avec un large sourire : ce n'est plus M'Diq que tu as connu. Tu vas voir et on en parlera après.

En effet, je connaissais le petit village de M'Diq depuis l'indépendance du Maroc en 1956 ! Et à chaque fois que je repassais dans cette région durant ces 40 dernières années je retrouvais toujours le même petit village statique dans sa pauvreté ; laquelle pauvreté entraîne automatiquement la dégradation. C'était un tout petit village de pêcheurs qui n'avait aucune spécificité en dehors de son état délabré et son abnégation. Mêmes les gens de passage ne s'arrêtaient pas pour y prendre un café.

Le petit village était pauvre, cradot et ne vivait que des fruits d'une pêche archaïque avec des barques qui se rappellent

encore de saydna NOUH ( Noé pour les intimes ) et de la pratique d'une petite contrebande dont les articles les plus chers ne dépassaient pas la valeur de quelques dizaines de Dirhams !

Comme Abdelkader connaissait mes goûts de confort je ne pouvais que lui faire confiance. Et nous voilà sur la route vers M'Diq. A l'entrée de ce petit village je commençais à écarquiller mes yeux. La petite route sinueuse et cahoteuse que je connaissais a cédé la place à une large route à double voie ornementée d'arbres et de fleurs.

La colline à l'entrée du village, qui était rocailleuse et démodée comme sortie d'un film de Western, a fait place à un parc judicieusement élaboré avec, évidemment, des arbres verdoyants, des espaces fleuries, des décors architecturaux et des lampadaires hispano-mauresques. Un décor à la Disneyland.

Ayant dépassé la colline on arrive au niveau du 1er rond point du village .Et là oh surprise ! Les véhicules circulant dans les 2 sens respectent les véhicules engagés dans le rond point ? ! ? Sans signalisation et sans la présence d'aucun agent de police. Phénoménale : les marocains sont-ils en train de se discipliner d'eux-mêmes ! Le respect du code de la route. Quoi d'autre ? Abdelkader rigole sous cape sans piper mot.

### **Effet Baguette magique...**

Nous voilà au centre du village devant un hôtel dont la façade fraîchement rénovée présage le confort de l'intérieur. Chambre 220. Belle chambre avec vue imprenable sur la mer méditerranée. De loin on peut apercevoir certains bâtiments de la ville de Sebta. Curieux de voir le reste, je demande à mon ami Abdelkader d'aller faire un tour. Je résume mes découvertes :

« Le centre-village » est entièrement

piétonnier à l'exception des axes centraux qui permettent le ravitaillement des commerces.

Les cafés ont tous des terrasses équipées de belles tables avec leurs chaises assorties. Fini les tables en plastique boiteuses et leurs chaises qui semblaient souvent revenir de la 2ème guerre mondiale.

Le marché des viandes et légumes est entièrement rénové. Les étals et étalages y sont parfaitement aménagés avec habillage en carreaux de faïence faciles à nettoyer. Il n'y a plus d'ordures par terre et les eaux n'y coulent plus que dans les caniveaux.

Les poissonniers ont eu également la part belle puisqu'ils disposent maintenant et officiellement d'un marché idoine bâti spécialement pour eux. Espaces individualisés avec carreaux de faïence, éviers et eau courante. La propreté quoi !

### **Le village a gardé son identité initiale. Mais il a été modernisé et rendu propre.**

Abdelkader a constaté ma satisfaction et me propose de jeter un coup d'œil à l'extérieur du village. Nous traversâmes la double voie qui sépare le village du littoral pour rejoindre la côte à quelques centaines de mètres de là. Au niveau du passage piétonnier je me suis arrêté net comme interloqué. Abdelkader me demanda si tout allait bien et surtout la cause de cet arrêt. Je lui répondis que quelque chose est tombée sur la tête des marocains car je viens de constater qu'ils commencent à respecter les passages piétonniers. Un automobiliste marocain qui arrête sa voiture au niveau des passages pour laisser les piétons traverser sans hâte et sans gesticulation. Y a donc quelque chose qui bouge quelque part : d'abord le respect des ronds-points prioritaires et maintenant : après-vous mesdames et messieurs les piétons !

L'odeur iodée de la mer nous reçoit pour nous souhaiter la bienvenue. Le littoral est entièrement aménagé pour recevoir les habitants et estivants. Il est équipé :

\* d'une bande de terrain gazonnée et fleurie,

\* d'une bande de terrain, d'une dizaine



de mètres, dallée. Elle est insérée entre la bande gazonnée et la plage. Dotée de réverbères cette « promenade des anglais » permet aux estivants de se promener de l'aube jusqu'à une certaine heure tardive de la nuit. Sécurisée, illuminée, cette bande borde et longe la plage sur 2 ou 3 kilomètres.

La plage quant à elle, l'une des meilleures du Maroc, est équipée de parasols fixes à la tahitienne et de poubelles avec couvercles. Elle est propre et avec son sable fin aux grains calibrés elle semble clamer haut et fort sa fierté d'être mariée avec ce lac bleu, limpide et calme qu'est la méditerranée.

Il me fallait rejoindre la chambre d'hôtel pour me reposer un peu et prendre une douche avant le déjeuner.

De la terrasse de ma chambre, la vue est splendide. Mer bleue et sereine. Le petit port de M'Diq accolé à la colline de Koudia Taïfor ressemble à un bateau amarré qui avoisine les petits bateaux de pêche.

### **Ça travaille fort... jour et nuit !**

J'ai presque oublié de signaler que les travaux d'aménagement à travers tout le village et dans ses alentours sont partout et que ça travaille jour et nuit.

Abdelkader avait donc raison. Le vieux village de M'Diq à ressuscité de ses cendres et est devenu le symbole du Maroc moderne caractérisé par ses éclairages publics, ses palmiers et autres arbres de différentes essences, ses espaces fleuris, ses bassins d'eau et ses fontaines, ses bancs publics, sa propreté, etc...

Le village de M'Diq n'a plus rien à envier aux villages espagnols. En tous les cas, en ne me rendant pas au Sud c'est-à-dire à Marrakech, je viens de réaliser que je n'ai pas perdu le Nord en changeant de destination pour mon Week-end.

Merci Abdelkader pour cet agréable séjour.

Ouassou Moha

